

Dimanche de Pâques 2005 Cathédrale de Moulins.

Il est ressuscité !

L'affirmation centrale de ce jour, vous l'avez entendue : Jésus est ressuscité.

Dans la 1^o lecture (Actes des Apôtres), **St Pierre** proclame :

« *Ils l'ont fait mourir en le pendant au bois du supplice. Et voici que Dieu l'a ressuscité...* »

Et il ajoute :

« *Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon des péchés.* »

De son côté, **St Paul**, dans la seconde lecture, annonce :

« *Vous êtes ressuscités avec le Christ* »

Quant à l'évangile, il nous donne le témoignage de **St Jean**,

résumé en 5 mots brefs mais suggestifs : « *Il vit et il crut.* »

assortis du commentaire suivant :

« *Jusque là, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Ecriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.* »

Il convient maintenant de nous demander

quel est le sens de cet événement de la Résurrection :

Qu'est-ce que cela signifie lorsque nous affirmons « *Jésus est ressuscité* » ?

et quelles sont les conséquences pour nous de la résurrection de Jésus ?

D'abord la résurrection atteste la divinité de Jésus :

La résurrection est la confirmation de sa prétention à la filiation divine.

Par ses paroles et ses actions, Jésus a prétendu être le Fils de Dieu.

Rappelons-nous aussi que cette prétention est le motif de sa condamnation : cf Jn 19,7 :

" *Nous avons une loi et selon cette loi il doit mourir parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.* "

La mort infâmante sur la croix est apparue à beaucoup comme un démenti,

« *Sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix !* » (Mtt 27, 40)

La résurrection est alors une confirmation qui ne peut venir que de Dieu lui-même

Jésus est bien celui qu'il prétendait être : il est bien le Fils de Dieu.

Il est le Maître et le Seigneur, car la mort n'a pas de pouvoir sur lui.

Et c'est la révélation décisive du mystère trinitaire.

La résurrection atteste que Jésus est bien le dernier mot que Dieu dit aux hommes.

" *Elle veut dire que Dieu est définitivement révélé en Jésus-Christ.* "

(Sesboué, *Pédagogie du Christ*)

" *Ce Fils est resplendissement de sa gloire et expression de son être...* " (He 1,1-3)

Elle est le lieu de la révélation du Dieu Trinité.

Nous n'avons pas à chercher ailleurs.

Nous n'avons rien de neuf à attendre.

Tout est donné. « *Tout est accompli* » dit Jésus, en mourant sur la croix.

C'est le point de l'histoire où l'histoire est dépassée d'une manière décisive

Le Christ est Seigneur de l'histoire.

La résurrection n'est pas un simple événement du passé :

elle détermine la destinée ultime du monde et de l'homme

C'est un événement qui englobe l'histoire

c'est pourquoi personne n'a été le témoin de la résurrection elle-même.

C'est un événement révolutionnaire, qui fait entrer la création dans un ordre nouveau.

On attendait que Dieu intervienne lui-même dans l'histoire (attente d'un Messie) pour renouveler toutes choses et établir son règne définitif.

" La fin des temps est arrivée puisque Dieu est intervenu lui-même dans notre histoire par une révélation définitive." (Sesboüé, Pédagogie du Christ)

Quelque chose de radicalement nouveau survient en sa personne :

en lui, les derniers temps sont arrivés, le Règne de Dieu est inauguré.

Un événement irréversible est survenu, qui doit faire changer le regard sur le présent.

Ensuite, la résurrection atteste que nous sommes sauvés.

Jésus est bien le Messie Sauveur.

Jésus a connu, notre mort, pour que nous, nous ayons la vie avec lui.

C'est l'accomplissement de « l'admirable échange » *l'admirabile commercium*

Jésus a pris notre place, celle du condamné, pour que nous soyons sauvés.

Sa résurrection est le gage de notre propre résurrection.

Jésus nous libère véritablement de l'emprise de la mort.

Ce salut est lié à la communication du don de l'Esprit Saint,

obtenu par la mort et la résurrection de Jésus.

" Et maintenant, exalté par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint, objet de la promesse, et l'a répandu comme vous le voyez et l'entendez." (Ac. 2, 32)

Jésus est vivant : nous pouvons entrer en relation personnelle avec lui

Jésus n'est pas une figure du passé.

Il n'est pas un simple modèle historique, auquel on pourrait faire référence.

Ce n'est pas un maître de sagesse du passé, un gourou admirable d'autrefois.

Il est notre contemporain, notre Maître et notre frère, aujourd'hui.

Il peut nouer une relation avec chacun de nous aujourd'hui.

Et le don qu'il a fait de lui-même sur la croix est présent pour nous

C'est ce que signifie le fait que ses plaies soient toujours visibles :

le côté du Christ demeure ouvert : le Christ se donne éternellement

Le Christ demeure dans l'acte permanent de donner sa vie et de remettre l'Esprit.

C'est tout l'amour trinitaire de Dieu qui se manifeste à travers cette blessure béante

Dans cette blessure, nous contemplons la volonté miséricordieuse du Père

qui donne et livre son Fils pour nous.

C'est de ce côté ouvert que naît l'Eglise,

et que celle-ci est constamment nourrie par les sacrements, dons de l'Esprit.

La résurrection renouvelle notre vie

Avec le Christ ressuscité, notre humanité est entrée dans un ordre nouveau.

La création est renouvelée (c'est pourquoi le Dimanche est le 1^o jour de la semaine)

Nous sommes "*morts avec le Christ*"

Le vieil homme pécheur et enfermé dans le péché est mort avec le Christ.

Nous sommes "*ressuscités avec le Christ*"

Nous ne sommes pas seulement pardonnés des fautes passées,

mais véritablement renouvelés par le don de l'Esprit Saint

Nous sommes des créatures nouvelles,

des enfants adoptifs, participants à la divinité de Jésus.

Cet état de fait doit nous conduire à considérer tout autrement notre condition humaine

" Recherchez donc les réalités d'en-haut (...) Tendez vers les réalités d'en-haut",
nous recommande l'apôtre Paul.

Nous devons vivre selon notre condition nouvelle.

Nous devons rechercher tout ce qui nous élève, tout ce qui nous fait vivre en ressuscités

C'est-à-dire que nous ne devons pas nous dérober,

mais devons emprunter le chemin de la Croix quand il s'offre à nous.

Le chemin de l'Amour, le chemin du don de soi.

+ Pascal ROLAND